Corrigé et barème – Mers et océans : vecteurs de la mondialisation, entre appropriation, protection et liberté de circulation

Maritimisation, transport maritime, routes et passages stratégiques, ports et câbles ; droit de la mer, ZEE et ressources ; tensions, protection et liberté de circulation.

Durée : 120 min – Calculatrice autorisée – Sur 20 points · Histoire-Géographie Terminale

Exercice 1 – Repères et notions ★★ *(4 pts)*

a) Façade : ensemble de ports voisins, ouverts sur un même espace maritime et reliés à un même arrière-pays, concurrents et complémentaires. Hinterland : territoire desservi par un port (routes, voies ferrées, fleuves). Exemple : la Northern Range, du Havre à Hambourg, autour de Rotterdam et d'Anvers-Bruges, dont l'hinterland couvre l'Europe du Nord-Ouest. (1)

b) Géologique : partie peu profonde de la marge continentale. Juridique (article 76) : sol et sous-sol jusqu'à 200 milles, et jusqu'à 350 sur dossier examiné par une commission de l'ONU ; l'État y a des droits sur les ressources. Arctique : la Russie, le Canada et le Danemark (Groenland) demandent des extensions qui se chevauchent sous le pôle Nord (drapeau russe sur le fond, 2007). (1)

c) Le canal de Suez rapporte à l'Égypte des péages qui comptent parmi ses grandes sources de devises ; le Panama tire des revenus importants de son canal ; Singapour a bâti sa richesse sur l'activité portuaire de transbordement à la sortie du détroit de Malacca. (1)

d) La haute mer est régie par la convention de 1982 : libertés de navigation, de survol, de pêche et de pose de câbles (article 87), aucune souveraineté possible (article 89), grands fonds patrimoine commun de l'humanité. L'OMI fixe les règles des navires ; l'accord BBNJ, en vigueur depuis janvier 2026, permet d'y créer des aires protégées. (1)

Erreur fréquente — confondre la **haute mer** (les eaux au-delà des ZEE) et la **Zone** (les fonds au-delà des juridictions nationales).

Exercice 2 – Analyse de document : les passages du pétrole ★★★ *(8 pts)*

a) Carte à cercles proportionnels construite d'après une étude de l'EIA, agence statistique du département américain de l'Énergie (juillet 2017, données de 2016). Elle suit ces « points de passage obligés » parce que leur fermeture menacerait l'approvisionnement mondial et les prix : le document s'adresse aux décideurs, aux entreprises et aux analystes du marché de l'énergie. (2)

b) Deux passages majeurs : Ormuz (18,5) et Malacca (16). Un groupe intermédiaire, autour de 5 : Bonne-Espérance, Suez et SUMED, Bab el-Mandeb. Des passages régionaux : détroits danois et turcs, Panama (0,9). Ormuz est la seule sortie du golfe Persique, où se trouvent les grands exportateurs ; Malacca, le passage obligé vers les grands importateurs d'Asie orientale (Chine, Japon, Corée du Sud) : l'axe majeur va du Golfe à l'Asie. (2)

c) Total : $18{,}5 + 16 + 5{,}8 + 5{,}5 + 4{,}8 + 3{,}2 + 2{,}4 + 0{,}9 = 57{,}1$; $(18{,}5 + 16) \div 57{,}1 = 34{,}5 \div 57{,}1 \approx 0{,}60$, soit environ 60 %. Mais un même pétrolier peut franchir plusieurs passages (Ormuz puis Malacca, du Golfe au Japon) : le total compte plusieurs fois le même baril, et il oublie le pétrole qui ne franchit aucun de ces passages. (2)

d) Passages étroits (quelques dizaines de kilomètres à Ormuz), exposés aux accidents (Ever Given à Suez, mars 2021), au climat (Panama, 2023 et 2026) et aux conflits (Stena Impero, 2019 ; Houthis depuis novembre 2023). À ajouter : la guerre déclenchée le 28 février 2026, qui a fait s'effondrer le trafic d'Ormuz ; le détour par Bonne-Espérance ; les oléoducs de contournement (est-ouest saoudien vers la mer Rouge, Fujaïrah), de capacité limitée ; le gaz naturel liquéfié du Qatar, absent de la carte. (2)

Méthode — un document chiffré se critique : **date** des données (avant les crises de 2023 et 2026), **ce qu'il mesure** (le pétrole seul) et **ce qu'il compte deux fois** (un baril qui franchit plusieurs passages).

Exercice 3 – Schéma : construire la légende ★★★ *(8 pts)*

a) « Des pôles portuaires hiérarchisés » ; 2. « Des flux organisés par des routes et des passages obligés » ; 3. « Des espaces maritimes convoités et vulnérables ». On va des lieux aux flux, puis des flux aux tensions : c'est l'ordre des deux questions du programme. (2)

b) Façades en aplats ou traits épais le long des littoraux, d'intensité décroissante : Asie orientale (la plus foncée), Northern Range, façade pacifique nord-américaine. Ports en cercles proportionnels : Shanghai (le plus gros), Singapour, Rotterdam, Los Angeles ; un cercle cerné signale le rôle de hub de Singapour. (2)

c) Routes en flèches dont l'épaisseur traduit l'intensité : route Asie-Europe plus épaisse que la route transpacifique. Passages (Malacca, Ormuz, Bab el-Mandeb, Suez, Panama) en symboles ponctuels identiques, par exemple un double trait perpendiculaire à la route. (2)

d) Mer de Chine méridionale en hachures rouges (revendications concurrentes) ; Arctique en hachures d'une autre couleur (plateaux continentaux, route saisonnière en pointillés) ; golfe d'Aden et mer Rouge en symbole d'insécurité (piraterie, puis attaques depuis 2023). La mer n'est pas qu'un espace de flux : elle est appropriée et disputée, ce qui fragilise la circulation. (2)

Erreur fréquente — faire une légende en liste : chaque figuré doit être **rangé dans une partie** qui démontre une idée, et la taille des figurés doit **hiérarchiser** (Shanghai plus gros que Rotterdam).

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).